

Souvent il nous souvient d'avoir rencontré ce prêtre vénérable récitant tranquillement des prières durant ses promenades et ses récréations. Il avait compris cette parole de notre Sauveur : *“ Il faut toujours prier. L'esprit est prompt, mais la chair est faible. ”* La crainte du Seigneur guidait ses pas, accompagnait toutes ses démarches. Il avait pour Dieu cette crainte filiale qui, appuyée sur l'espérance, tend sans cesse les bras vers le Ciel, *d'où lui viendra le secours en temps opportun.* L'offense de Dieu, le péché, voilà ce qu'il a redouté toute sa vie ; il l'a évité avec le plus grand soin, il n'a rien négligé pour le bannir du cœur de ses frères, pourquoi serait-il troublé au moment béni où il va voir de ses yeux l'objet de son amour ? Il a craint Dieu, il peut donc mourir avec confiance : *Qui timent Dominum speraverunt in Domino.* (Ps. 113. II.)